

ENSEIGNEMENT PRIVÉ

CAHIER SPÉCIAL E | LES SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 SEPTEMBRE 2023

LEDEVOIR

Bien plus qu'une école

Il est bel et bien révolu, le temps où l'école privée était réservée à l'élite. Si l'excellence, le dépassement de soi et la réussite font toujours partie de ses valeurs, elle met aujourd'hui en avant sa capacité d'innovation et d'inclusion — en accueillant des élèves aux profils variés et issus de différents milieux socio-économiques —, sa flexibilité, mais aussi l'engagement et la bienveillance dont les élèves se doivent de faire preuve. Alors que la rentrée scolaire est encore toute fraîche, il est déjà temps pour les élèves, comme pour leurs parents, de penser à l'avenir. Au cours des prochaines fins de semaine, les établissements d'enseignement privé ouvriront ainsi leurs portes afin de présenter leur projet éducatif et leur milieu de vie, mais aussi toute la gamme d'activités proposées dans le but de développer les intérêts et les talents de chacun. À cette occasion, ce cahier leur donne la parole.

Comme ici à l'Institut d'enseignement de Sept-Îles (IESI), la plupart des écoles privées profitent de leur autonomie pour offrir des projets éducatifs originaux de manière à stimuler les élèves et à favoriser la réussite.

DANIEL OTIS

AUTONOMIE DU RÉSEAU PRIVÉ

Offrir des projets pédagogiques enthousiasmants

Grâce à l'autonomie dont elles bénéficient, les écoles privées sont en mesure de développer des projets originaux dont l'intérêt pédagogique est indéniable. Au-delà de l'apprentissage scolaire, elles deviennent alors des milieux de vie enrichissants dont l'objectif est aussi de permettre aux élèves de s'épanouir.

CAROLINE RODGERS
COLLABORATION SPÉCIALE

C'est le cas notamment à l'Institut d'enseignement de Sept-Îles (IESI), où le projet Kaléidoscope a remporté le prix Coup de cœur du jury aux Prix de l'innovation en éducation.

Fondé en 1976, l'IESI a une réalité bien différente de la plupart des écoles privées du Québec. En effet, de 45 % à 50 % de ses élèves proviennent des huit communautés autochtones de la Côte-Nord, région au sein de laquelle l'IESI est désormais la seule école privée.

« En général, nous choisissons nos élèves en fonction de l'aide que nous pouvons leur offrir, explique le directeur général, Mathieu Brien. Si un élève est capable d'évoluer dans une classe ordinaire, on est en mesure de l'accueillir, et nous ne faisons pas de sélection. Nous sommes la seule école sur la Côte-Nord à offrir des concentrations. Notre devise est « Vis ta passion au quotidien », et chaque élève choisit une concentration où il va passer trois demi-journées par semaine. Nous offrons trois concentrations en arts et cinq en sports. Chez nous, un jeune n'a jamais plus d'une journée complète assis en classe dans une semaine. »

Le projet Kaléidoscope

Durant la pandémie, l'équipe de l'IESI a introduit un projet visant à permettre aux élèves de diminuer leur anxiété.

« On a mis en place un plan touchant plusieurs aspects, dont l'évaluation, l'organisation du travail et la rétroaction, explique Simon Dubé, directeur des services pédagogiques. On voulait que nos élèves aient une rétroaction plus rapide et qu'eux aussi soient en mesure de s'autoévaluer. On a aussi mis l'accent sur des savoir-faire et des savoir-être que l'on souhaite qu'ils développent. »

L'école suit bien entendu les programmes officiels. Les matières telles que les mathématiques, la géographie et toutes les autres inscrites au programme y sont enseignées, mais l'IESI insiste par ailleurs sur certaines compétences à acquérir.

« Nous sommes tous des humains du XXI^e siècle, donc hyperconnectés, précise M. Dubé. Nous souhaitons que nos élèves soient capables de résoudre des problèmes, de communiquer, d'être des citoyens du monde. »

D'autres qualités, comme la persévérance et l'autonomie, sont également mises de l'avant, afin que chacun devienne une personne capable de réussir à la sortie du secondaire, que ce soit aux études supérieures ou sur le marché du travail.

Autre projet éducatif à l'école primaire Plein Soleil de Sherbrooke. Ici, le cursus est basé sur les valeurs internationales d'inclusion et de citoyenneté du monde, et fonctionne avec l'apprentissage par projets. Elle offre notamment un volet d'anglais intensif et enrichi, ainsi qu'un volet d'ouverture sur la culture hispanophone.

Fondée par des parents dans les années 1970, l'école fonctionne sur le modèle coopératif et est sans but lucratif. Les parents sont donc membres et certains d'entre eux siègent au conseil d'administration.

« Cette grande implication des parents fait partie de ce qui nous différencie. Cela crée un fort sentiment d'appartenance », dit le directeur général, Philippe St-Laurent.

Apprentissage en plein air

Autre trait qui caractérise l'école Plein Soleil : la possibilité d'aller apprendre dehors, dans un espace aménagé pour l'enseignement à l'extérieur. Les sujets scolaires habituels y sont enseignés, mais en utilisant des éléments de l'environnement comme complément à l'apprentissage, même en hiver. On s'habille plus chaudement et on s'ajuste à la météo !

« Nous avons développé cette classe extérieure dans un petit boisé et nos enseignants ont suivi une for-

mation dans ce domaine, explique Philippe St-Laurent. Des parents ont fabriqué des assises avec des bûches et cette façon d'enseigner est devenue un point fort de notre milieu. Chaque groupe accède à cet espace en fonction des besoins. Les élèves ont des boîtes de carton spéciales qui servent de petits pupitres et qu'ils transportent. »

« Nous souhaitons que nos élèves soient capables de résoudre des problèmes, de communiquer, d'être des citoyens du monde »

Ce lieu est aussi utilisé en parascolaire, notamment pour des classes de yoga ou des jeux.

Ce mode d'apprentissage à l'extérieur, qui favorise l'activité physique et la motivation, est plutôt apprécié des élèves et facilite également leur concentration lors du retour entre les murs de l'école, croit Valérie Boisvert, directrice adjointe aux services aux élèves.

« Certains enfants étaient réfractaires au début, mais ils comprennent que, finalement, ils adorent ça. »

Au rythme de projets et d'environnements d'apprentissage variés, la vie à l'école répond aux besoins des élèves d'être stimulés et de bouger.

« Ils ne sont pas toujours assis à leur bureau durant de longues périodes sans bouger, ajoute Valérie Boisvert. Cela aide également à mieux apprendre. »

Au service de la réussite scolaire

Aidez votre enfant à bien écrire, en français ou en anglais. Avec Antidote, il lui suffit d'un clic pour accéder à des ouvrages parmi les plus riches et utiles jamais produits. À l'école comme à la maison, Antidote est le meilleur allié pour des textes soignés.

www.antidote.info/essai-gratuit

Antidote
Correcteur + Dictionnaires + Guides





Contrairement à ce que laisse entendre un mythe associé au réseau privé, environ 42 % de ses élèves appartiennent à une première ou à une deuxième génération d'immigrants.

GETTY IMAGES

S'adapter à chaque élève

Hypersélectives ou peu diversifiées socialement : les idées reçues qui circulent sur les écoles privées ont souvent la vie dure. Pourtant, la réalité est bien différente dans le réseau des 203 établissements primaires et secondaires membres de la Fédération des établissements d'enseignement privés (FEEP). Ils déploient de nombreuses initiatives pour rendre l'école privée plus inclusive sur les plans financier et scolaire.

ISABELLE DELORME
COLLABORATION SPÉCIALE

« L'idéal pour nous, ce n'est pas la même école pour tous les élèves, mais une école différente pour chaque élève », lance Nancy Brousseau, directrice générale de la Fédération des établissements d'enseignement privés. Être le plus inclusif possible pour refléter la société québécoise dans sa diversité est une priorité de la FEEP, selon son président,

David Bowles. « Nous souhaitons offrir une place dans notre réseau à tous les enfants, peu importe leur particularité », dit celui qui dirige également le collège Charles-LeMoine, à Longueuil.

Des aides financières

Les écoles privées québécoises sont moins chères que celles en Ontario, auxquelles elles sont pourtant parfois comparées. « Nous ne voulons pas d'une école privée inaccessible, à plus de 20 000 \$ par année.

Seule une infime partie de la population pourrait se l'offrir ! » souligne Nancy Brousseau, qui tient à rappeler que les écoles privées québécoises subventionnées à moitié par le gouvernement sont des organismes sans but lucratif (OSBL).

Les bourses accordées par des fondations ou des programmes internes mis en place par les établissements permettent de soutenir financièrement 7 % des élèves. « Nos écoles font beaucoup de travail pour que la question financière ne soit pas une

barrière pour les familles », affirme David Bowles.

Des partenaires du collège Charles-LeMoine, comme les centres jeunesse de la Montérégie ou les centres de pédiatrie sociale, l'aident à identifier des élèves pouvant être admis grâce à une bourse, qui comprend aussi les repas et l'uniforme. « Il ne faut pas abolir notre financement public, sinon il nous faudrait augmenter nos frais de scolarité. Nous avons de belles histoires de jeunes venant de milieux extrêmement vulnérables, qui vivaient beaucoup d'intimidation dans leur ancienne école », souligne le président. Contrairement à ce que laisse entendre un mythe associé au réseau privé, environ 42 % des élèves appartiennent à une première ou à une deuxième génération d'immigrants.

Accessibilité

Certaines écoles élitistes existent et ont leur rôle à jouer, mais elles sont loin de représenter la réalité du réseau privé, qui accueille 24 % d'élèves au secondaire et 21 % au primaire qui ont un plan d'intervention. « Près de 50 % de nos 3100 élèves du collège Charles-LeMoine ont des plans d'in-

tervention pour des diagnostics de difficulté d'apprentissage. Nous leur accordons beaucoup d'attention et ils réussissent », souligne David Bowles.

Ce succès est même un paradoxe, selon Nancy Brousseau. « Nous savons grâce à des sondages réguliers que beaucoup de parents choisissent nos écoles pour la qualité de l'encadrement que nous pouvons offrir aux élèves qui connaissent certaines difficultés. Pourtant, contrairement aux établissements publics, nous recevons très peu de financement pour mettre en place les moyens adaptés et embaucher des professionnels. Nous faisons donc un très bon travail avec des moyens limités », souligne-t-elle. Ces résultats sont notamment obtenus en réduisant de presque la moitié le nombre d'élèves dans certaines classes ou en proposant des programmes permettant d'étaler les deux premières années du secondaire sur trois ans dans certaines écoles.

L'un des grands atouts du réseau privé est son autonomie. « Nos structures sont très souples et centrées sur les élèves et leurs familles. Les directeurs des établissements peuvent prendre des décisions très rapidement », indique Nancy Brousseau.

Les établissements privés qui sont proches géographiquement collaborent entre eux pour travailler sur leur complémentarité et font part de leurs expériences au secteur public. « Nous cherchons toujours à innover et à offrir les meilleurs services possibles pour la réussite des élèves, dit David Bowles. Lorsque j'entends les critiques évoquant une école à trois vitesses et nous demandant de ralentir le rythme dans nos innovations, je me dis qu'il faut au contraire faire connaître nos bonnes pratiques et travailler ensemble afin que l'école s'améliore pour tous les jeunes Québécois. »

24 %

C'est la proportion d'élèves du secondaire qui fréquentent une école privée tout en ayant un plan d'intervention. Ce taux est de 21 % au primaire.



EN AVANT TOUTES

Samedi 9 septembre, 10 h à 15 h

Portes ouvertes

 Villa Sainte-Marcelline

Réserve
ta place



COLLÈGE REGINA ASSUMPTA

Un milieu de vie stimulant

Le lieu des possibles : c'est la vision que s'est donnée le collège Regina Assumpta, situé à Montréal, pour accompagner ses élèves. Qu'ils soient curieux, passionnés ou experts dans un domaine artistique, culturel ou sportif, les 2250 jeunes qui fréquentent l'établissement y trouvent de multiples occasions de se découvrir ou de se perfectionner.

ISABELLE DELORME
COLLABORATION SPÉCIALE

« Notre collège donne aux élèves l'occasion de se développer dans toutes sortes de domaines et à différents degrés. Il y en a pour tous les goûts et toutes les intensités », décrit Julie Duchesne, directrice générale du collège.

Plus qu'un lieu pour étudier, le collège Regina Assumpta est devenu, au cours de ses presque 70 ans d'existence, un milieu de vie intégré qui offre aux jeunes la possibilité de s'épanouir à travers le sport ou les arts. Son centre culturel et sportif est ouvert toute l'année aux élèves et à leur famille, mais aussi aux habitants du quartier. « Nos élèves qui ont le goût de bouger peuvent donc aller par exemple à des cours de piscine ou au mur d'escalade du collège », explique Julie Duchesne, qui affirme par ailleurs compter plus de 600 jeunes athlètes dans les équipes sportives du collège pour une pratique plus intensive. L'école de musique permet d'apprendre le piano, la flûte ou le saxophone à la pause du midi ou d'intégrer un ensemble musical sans avoir à sortir de l'établissement. Dans la salle de spectacle, les élèves peuvent se produire sur scène ou assister à des prestations professionnelles.

Ce milieu de vie intégré permet également à ceux qui le désirent de trouver un premier emploi. « Nos installations étant ouvertes au grand

public, plusieurs jeunes peuvent occuper les soirs ou la fin de semaine les postes de sauveteur à la piscine par exemple, ou travailler à l'accueil ou au casse-croûte de notre centre culturel et sportif. Cela leur offre la possibilité d'une première expérience d'emploi dans un milieu qu'ils connaissent et dans lequel ils se sentent bien », explique M^{me} Duchesne.

Des concentrations intégrées au cursus

Tous les élèves des trois premières années (et certains élèves en 4^e et 5^e secondaire) intègrent une discipline sportive, artistique ou technologique dans leur formation en choisissant l'une des cinq concentrations proposées en partenariat avec des experts. « Notre concentration Science et robotique est connue des jeunes qui aiment la science et la technologie », dit Katia Fornara, directrice des services pédagogiques du collège. Ce programme, qui existe depuis plus de 10 ans, a permis à l'équipe compétitive de robotique de se classer première au Québec.

Le collège propose également des concentrations en arts et multimédia, danse, sports et musique et techno. Il a d'ailleurs reçu le prix Innovation pédagogique 2023 pour son projet de création musicale numérique avec un instrument original : le Push. « Nous sommes la seule école secondaire proposant cette console reliée à un ordinateur qui permet de programmer et de composer de la musique numérique », décrit Julie Duchesne. Mais nos



L'école de musique du collège Regina Assumpta permet d'apprendre le piano, la flûte ou le saxophone à la pause du midi ou d'intégrer un ensemble musical sans avoir à sortir de l'établissement. COLLÈGE REGINA ASSUMPTA

élèves peuvent aussi intégrer notre orchestre symphonique et pratiquer des instruments plus traditionnels, comme le tuba, la harpe ou les percussions ». La danse pratiquée au collège fait aussi le grand écart en allant du classique au contemporain en passant par la danse urbaine et le hip-hop.

Une transition douce vers le secondaire

Un autre objectif central dans la mission du collège Regina Assumpta est de mieux accompagner les élèves dans leurs premiers pas au secondaire. « C'est une transition qui peut

être fragile et stressante pour les élèves et leurs parents. Nous avons mis des actions en place pour la faciliter, l'adoucir et développer un sentiment de sécurité et d'appartenance », précise Katia Fornara.

Les élèves de 1^{re} secondaire ne quittent pas leur classe lorsqu'ils changent de matière, ce sont les enseignants qui viennent à eux. « Ils sont dans une grande école, mais ils ont l'impression d'être dans un petit cocon qui leur appartient », note M^{me} Duchesne. Dès la rentrée, la nouvelle cohorte des plus jeunes est accueillie par ses « anges gardiens », des

élèves de 4^e et 5^e secondaire. « Ces mentors développent un contact chaleureux avec les nouveaux, qui ont souvent hâte de devenir à leur tour un ange gardien de référence pour les suivants », observe la directrice générale.

Ce passage de flambeau renforce le sentiment d'appartenance des élèves au collège, qui vient souvent de loin. « Les adultes qui l'ont fréquenté dans le passé ont tendance à y inscrire leurs enfants aujourd'hui », observe M^{me} Duchesne. Et beaucoup de membres de notre personnel, notamment des enseignants, ont étudié ici. Ils ont à cœur les valeurs de notre collège. »

L'APPARTENANCE

FAIT TOUTE LA DIFFÉRENCE

LES ÉCOLES PRIVÉES SONT DES OSBL QUI OFFRENT AUX ÉLÈVES DES POSSIBILITÉS D'APPRENDRE À LEUR RYTHME, DE S'ÉPANOUIR DE RÉUSSIR ET DE FAIRE DE L'ÉCOLE UNE DEUXIÈME MAISON.



Découvrez

LE MONDE
DES
ÉCOLES
PRIVÉES.COM



Fédération des établissements
d'enseignement privés

Savoir réussir

À partir de cette année, les élèves de la maternelle à la sixième année ont une heure de robotique par semaine.

VILLA SAINTE-MARCELLINE



VILLA SAINTE-MARCELLINE

Une rentrée qui marque un nouveau départ

L'école privée pour filles située à Westmount, dont la pérennité est maintenant assurée, entre dans une nouvelle ère tout en conservant les valeurs qui l'ont fondée.

CAROLINE RODGERS
COLLABORATION SPÉCIALE

Avec un nouveau conseil d'administration formé de laïcs et le rachat des terrains et des bâtiments de l'école à la congrégation de religieuses qui l'ont fondée en 1959, la Villa Sainte-Marcelline entame la rentrée 2023 en se tournant vers l'avenir.

Située à Westmount, l'école accueille des filles de la maternelle à la fin du secondaire. À la suite d'une transaction conclue en juin dernier avec la congrégation des Sœurs de Sainte-Marcelline, qui se retire complètement des activités de l'école, les élèves, leurs parents et les enseignants envisagent ce nouveau départ avec optimisme : la pérennité de la Villa est maintenant assurée. Des rénovations sont déjà en cours.

« On se tourne vers l'avenir avec cette nouvelle étape, mais les valeurs que nous avons toujours défendues demeurent, dit Michel April, directeur général par intérim. Et la première valeur qui nous caractérise, c'est l'esprit de famille. C'est ce que les élèves et les parents aiment, et ce qui fait que les mères qui ont fréquenté l'école ont maintenant envie d'y envoyer leurs filles. »

Située sur le mont Royal, à quelques pas de l'Oratoire, la Villa est composée de six bâtiments, dont deux étaient à l'origine des résidences, ce qui contribue à transmettre cette ambiance familiale. Avec ses cours intérieures et ses terrains boisés, les lieux se prêtent aux bons moments.

« C'est un milieu de vie, ajoute le directeur. Tout le monde prend soin des élèves, et l'attention qu'on leur porte au quotidien est fondamentale. La culture du cœur et la transmission de valeurs humanistes importantes sont aussi au centre de la vie de l'école depuis de nombreuses années. »

Nouveauté : la robotique

Parmi les nouveaux projets de la Villa Sainte-Marcelline, dont la rentrée se déroule sur le thème « En avant toutes », la robotique a été intégrée au programme.

« On augmente nos services et nos programmes, dit M. April. Parmi les nouveaux investissements financiers et pédagogiques, nous avons un nouveau programme de robotique. Les élèves de la maternelle à la sixième année ont désormais une heure de robotique par semaine, avec des équipements spécialisés que nous avons acquis, et une professeure extraordinaire, Chantal Forget, chargée du programme. Celui-ci sera adapté au niveau des élèves, et tandis que les jeunes vont grandir, les équipements vont évoluer avec elles. Au secondaire, la robotique sera aussi offerte, mais en parascolaire. »

Cette nouveauté, qui risque de stimuler la curiosité et d'encourager les futures vocations scientifiques, s'ajoute aux nombreuses activités éducatives ou parascolaires déjà offertes, comme l'apprentissage des langues, les arts et les sports.

« On y croit beaucoup, car nous avons de beaux exemples de réussite scientifique chez les femmes au Québec, et il faut susciter l'intérêt chez nos filles. Quand nous avons présenté ce programme, les parents ont applaudi à l'unanimité. »

Bien que cette approche pédagogique mise sur la technologie, contrairement à d'autres, l'école ne s'est pas pour autant tournée vers l'utilisation généralisée d'outils tels que la tablette.

« On ne mise pas sur une tablette dans le sac à dos, ajoute le directeur. On a des chariots avec des tablettes, des ordinateurs portables et des locaux informatiques. Ce sont des outils accessibles dans l'école, mais ce n'est pas pour qu'on les ramène à la maison ni pour qu'on les utilise en classe de façon régulière. On pense que les méthodes traditionnelles sont encore tout à fait valables. Les religieuses avaient d'excellentes méthodes d'enseignement de la lecture et de l'écriture, qu'elles ont bien transmises aux laïcs. »

« C'est un milieu de vie. Tout le monde prend soin des élèves, et l'attention qu'on leur porte au quotidien est fondamentale. »

La qualité de l'enseignement s'appuie également sur des classes qui comptent en moyenne 23 élèves.

« C'est une moyenne faible, qui n'a à peu près pas d'équivalent du côté des écoles privées subventionnées, et il s'agit d'un avantage indéniable pour les professeurs et les élèves. »

Musique, arts, théâtre et sports

Les arts dramatiques et plastiques et la musique occupent une place importante à la Villa Sainte-Marcelline, qui compte même une école de musique intégrée.

« L'élève qui pratique un instrument à un niveau avancé peut avoir des cours de musique intégrés à son programme scolaire, et pas seulement en parascolaire. Les arts dramatiques ont toujours été importants, nous avons une troupe de théâtre et chaque année, il y a une comédie musicale de haut niveau et très courue. »

De nombreux sports sont aussi offerts, avec des équipes de basketball, de volleyball, de natation, d'athlétisme et de badminton, entre autres.

Le 9 septembre, de 10 h à 15 h, les familles sont invitées à une journée porte ouverte pour découvrir les espaces et les activités de la Villa Sainte-Marcelline, rencontrer le personnel et des élèves pour poser des questions et échanger. villa.marcelline.qc.ca



**PORTES
OUVERTES**
16 SEPTEMBRE 2023



COLLÈGE
REGINA ASSUMPTA
REGINAASSUMPTA.QC.CA